

Photographie

BÉATRICE HELG | PAR FABIEN SIMODE

Collectif, *Béatrice Helg*, 5 Continents, 168 p., 55 €.

MONOGRAPHIE À quoi bon photographier le monde quand on ne peut pas le modifier? Sans doute est-ce pour cette raison que Béatrice Helg, née en 1956 à Genève, où elle vit et travaille aujourd'hui, photographie ses propres mondes; des petits théâtres d'émotions qu'elle fabrique, peint, agence et éclaire dans son atelier. Passionnée de théâtre et de musique – elle pratique elle-même le violoncelle –, Béatrice Helg photographie l'espace sans le temps, des espaces métaphysiques sculptés par la lumière artificielle. Dans la série *Esprit froissé*, réalisée au crépuscule du siècle dernier, l'artiste met par exemple en scène des papiers froissés littéralement portés par l'éclairage, flottant comme des fantômes – comment ne pas penser à la photographie spirite en vogue un siècle plus tôt? Plus récemment, ces papiers ont été remplacés par des sortes de plaques de métal – apparemment – rouillées, évoquant ici une

table en lévitation, là un astre posé au sol (séries des *Cosmos*, *Crépuscule*...). Il faut lire le titre de chaque série pour pénétrer l'univers de l'artiste, qui, placé à côté de l'œuvre, provoque cette étincelle qui fait vagabonder l'esprit. Après tout, avec sa lumière de l'aube, *Éveil I* (2004) n'évoque-t-elle pas l'éveil de la conscience? Retraçant près de trente années de création,

la monographie récemment éditée chez 5 Continents rend superbement justice à ce travail singulier dans l'histoire de la photographie: par son format exceptionnellement grand (27,5 x 35,5 cm), par la qualité rare de sa photogravure, par la justesse de ses textes aussi (signés Philippe Piguet et Serge Linarès). Invité à s'exprimer dans le livre, le metteur en scène Robert Wilson a écrit un poème en introduction qui dit en substance ceci: «*Béatrice Helg gives us time to think*» (Béatrice Helg nous donne du temps pour penser). Rien n'est plus vrai. —



1_ Béatrice Helg, *Crépuscule VI*, 2004, Cibachrome, 100 x 91 cm. © B. Helg/Courtesy Galerie Zannettacci.



2_ Béatrice Helg, *Cosmos IX*, 2014, tirage pigmentaire (Ultrachrome) sur papier Hahnemühle Fine Art Baryta, 130 x 164 cm. © B. Helg/Courtesy Galerie Ditesheim.